

---

Le Spadon n'avait pas traîné. Moins d'une demi-heure plus tard, on le vit réapparaître, tournant l'angle du haut rocher qui barre la plage et la dérobe à la vue de la ville et du port. Le Maire le suivait, mais il y avait aussi une autre silhouette, grosse et tassée, celle du Docteur.

La Vieille jura entre ses dents en l'apercevant. Le chien accueillit les nouveaux arrivants en cherchant auprès d'eux des caresses qu'il ne reçut pas.

« Alors c'est quoi ces mystères, ce crétin n'a rien voulu me dire ! »

Le Spadon baissa la tête. Le Maire était énervé.

Il était d'une maigreur d'anchois, avec un visage sec et jaune et des cheveux gris. Il avait soixante ans. Comme le Docteur, qu'il connaissait depuis l'enfance, mais celui-ci avait la taille et la forme d'un tonneau. Il était chauve et rouge. Une grosse moustache teinte en noir masquait sa lèvre supérieure. Il peinait à reprendre son souffle. Il portait un costume de lin qui avait été jadis élégant mais qui était désormais constellé de taches et troué en divers endroits. Le Maire était habillé d'une salopette de pêcheur.

« J'avais dit au Spadon de ne prévenir que toi.

– Le Docteur et moi, on travaillait encore sur ce putain de dossier pour les Thermes ! Vous allez nous dire ce qui se passe, à la fin ?

– Montre-leur. »

Amérique comprit. Il se pencha et enleva trois des pierres qui maintenaient la bâche. Le vent se vautra en elle et lui dessina un ventre de femme grosse.

Au même instant, deux goélands s'effondrèrent du ciel, immenses et inquiétants. Ils rasèrent la tête des hommes, qui la rentrèrent par réflexe dans leurs épaules, avant de s'élever aussitôt et de disparaître dans les nuages.

Quand il découvrit les corps, le Docteur perdit durant un bref instant son sourire de convenance. Le Maire pesta en utilisant le vieux dialecte, dans lequel des mots arabes se sont croisés à des vocables espagnols et grecs depuis mille ans et davantage. Son front se plissa de quantité de rides qui témoignaient des soucis qu'il voyait naître de cette découverte, et dont il prenait soudain la mesure.

---

Mais le plus curieux, et pour tout dire le plus irréel, ce fut que soudain une voix nouvelle s'éleva, qui n'appartenait à aucun des présents, une voix qui les fit tous sursauter, comme si le Diable venait de s'inviter tout à coup parmi eux.

Dans la confusion de leurs pensées et la progressive conscience qui les avait saisis que ce qu'ils avaient sous les yeux n'appartenait pas à un cauchemar, une scène de film, de journal télévisé ou à la page d'un roman policier, mais à la réalité humide de ce matin de septembre, ils n'avaient pas entendu les pas de celui qui s'était approché d'eux, et qui venait de percer le silence comme un abcès en répétant simplement, « Mon Dieu », à trois reprises, d'une voix douce et épouvantée qui donna à tous des frissons, ce qui subitement les irrita contre le nouvel arrivant, car nul n'aime être pris en flagrant délit de faiblesse et de peur.

Celui qui psalmodiait, c'était l'Instituteur. Il avait repris la classe après la Vieille. Il n'était pas de l'île. Un étranger donc. La Vieille ne l'aimait pas, mais elle n'aimait pas grand monde. Bien sûr, il avait été plus que temps qu'elle passe la main, mais il lui faisait l'effet d'un voleur. Il lui avait volé son travail. Volé ses élèves. Volé son école. Elle le détestait.

Il avait une femme qu'on disait être infirmière. Au début, elle avait cherché du travail, mais on ne lui avait rien proposé. Elle avait ensuite tenté d'ouvrir un cabinet de soins, dans une annexe de l'école. Mais les gens de l'île se soignent eux-mêmes et quand c'est plus grave il y a le Docteur. Alors elle avait fini par rester chez elle. Par ne rien faire, sinon trouver le temps très long. L'île était devenue son quotidien et son ennui.

On murmurait qu'elle dépérissait comme une plante oubliée à l'angle d'une fenêtre, et qu'on n'arrose presque jamais. Le couple avait deux fillettes, des jumelles. De petits oiseaux gais, insouciantes. Deux enfants de dix ans, qui ne se quittaient jamais et ne jouaient qu'entre elles.

Ce matin-là, l'Instituteur portait un short vert et un maillot blanc moulant, sur lequel se détachait un slogan publicitaire pour un opérateur téléphonique. Il était chaussé de baskets. Il se rasait les mollets et les cuisses comme les sportifs professionnels. Sa peau ressemblait à celle d'une femme. Chaque matin il effectuait un long entraînement de course à pied avant de prendre une douche et de se rendre à son travail. Il n'avait d'yeux que pour les trois cadavres, alors que tous les autres ne fixaient plus que lui.

« Qu'est-ce que vous fabriquez ici ? lui jeta le Maire.

– Je courais. J'ai vu la charrette et l'âne d'Amérique. Et vous tous au loin. Et puis la bâche. Je me suis dit que...

– Vous vous êtes dit quoi ? »

La Vieille avait parlé sur un ton aussi mauvais que celui du Maire.

« Que tout cela n'était pas normal ! Qu'il avait dû se passer quelque chose de grave. J'ai reconnu le Docteur, et puis monsieur le Maire... Mon Dieu ! »

Lui ne cachait pas qu'il était bouleversé, contrairement aux autres qui l'étaient aussi mais se seraient fait tuer plutôt que de le laisser paraître. Malgré son grand corps solide, la force qui se dégageait de sa jeunesse, il avait un peu plus de trente ans, il ressemblait soudain à une créature tout à fait vulnérable. Il ne parvenait pas à couper le robinet de sa litanie dans lequel le nom de Dieu s'écoulait comme un filet d'eau claire.

La Vieille le ferma pour lui :

« Laissez Dieu en dehors de tout ça. »

L'Instituteur se tut. Plus personne ne parla.

Il était tôt. À peine huit heures. Le plafond de nuages s'était encore abaissé, et le jour naissant perdait déjà en clarté. Le vent venu du large poussait les vagues jusqu'aux pieds du petit groupe, qui fit quelques pas en retrait pour ne pas être mouillé. Chacun eut soudain froid. L'Instituteur grelottait. La peau de ses jambes et de ses bras ressemblait à celle d'un poulet plumé. Seuls les trois cadavres demeuraient impassibles.

Le Maire reprit :

« Nous sommes six ici. Six à savoir. Six à se taire jusqu'à ce soir où nous nous retrouverons à la mairie à neuf heures. Je vais réfléchir à la marche à suivre.

– La marche à suivre...? s'étonna l'Instituteur en grelottant.

– Taisez-vous ! coupa le Maire. Ce soir nous discuterons. Mais si d'ici là l'un d'entre vous parle de ça à qui que ce soit, ou si l'un d'entre vous ne vient pas ce soir, je dépends mon fusil et je lui règle son compte.

– Qu'est-ce que tu vas faire d'eux ? demanda la Vieille. – Je vais m'en occuper avec le Spadon. Amérique, tu vas nous laisser ta charrette et ton âne. Vous autres, vous pouvez tous partir. Toi aussi, Amérique, on sera assez de deux. À ce soir. Et souvenez-vous que je ne suis pas homme à faire des promesses en l'air ! »